

Global Food and Farming Futures : rapport final

27 janvier 2011

Le rapport final du programme [Global Food and Farming Future](#) du Foresight britannique vient d'être publié. Il a été réalisé avec la participation de 400 experts de 35 pays et de disciplines diverses. L'horizon de la prospective a été fixé délibérément à long terme (2030 et 2050).



Il s'agit essentiellement d'un [état de la science](#) sur de nombreux sujets, notamment les biotechnologies (dans les céréales, l'élevage, l'aquaculture), l'impact du changement climatique, mais aussi la valorisation financière des écosystèmes ou encore les mécanismes pour réduire la volatilité des prix.

Des [focus par régions ou pays](#) ont été réalisés (Chine, Afrique, Inde, Brésil, Europe de l'Est).

Dans sa synthèse, le rapport identifie **cinq défis principaux pour l'avenir** :

1. équilibrer l'offre et la demande alimentaires futures de manière durable ;
2. assurer une stabilité de l'offre et protéger les plus vulnérables de la volatilité ;
3. permettre un accès généralisé à la nourriture et lutter contre la faim ;
4. faire participer le système alimentaire à l'atténuation du changement climatique ;
5. maintenir la biodiversité et les écosystèmes.

Parmi les messages principaux, les auteurs insistent sur l'importance de prendre en compte **l'interconnexion des politiques** : l'alimentation doit être considérée dans ses relations à l'énergie, les ressources en eau, l'usage des sols, la biodiversité... et comme un système, de la fourche à la fourchette.

L'augmentation de la production devra se faire, selon eux, **sans mettre en culture beaucoup de nouvelles terres** (afin d'éviter les changements d'affectation des sols qui génèrent des émissions de gaz à effet de serre). Ils estiment en outre que **la productivité agricole peut encore être améliorée** grâce aux technologies existantes, mais qu'il ne faut **pas se priver des nouvelles technologies**.

Ils recommandent par ailleurs **d'investir de nouveau dans la recherche agronomique**, de

développer des infrastructures dans les pays en développement (routes, ports, irrigation, capacités de stockage, technologies de l'information et de la communication), de **réduire le gaspillage** ou encore **d'orienter les comportements alimentaires**.

Céline Laisney, CEP (Centre d'études et de prospective)

Voir aussi les notes plus anciennes : [lancement de l'exercice article de Science](#)